

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[227. Paris, Vendredi 15 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

227. Paris, Vendredi 15 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Femme \(santé\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 : empereur de Russie\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-12-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4096, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

227 Paris, Vendredi 15 Dect 1854

On ne parlait hier soir que des deux discours, celui de la Reine et celui de Lord John. On trouve l'un bien sec et l'autre bien moqueur. Le traité Autrichien n'a pas plu à Londres autant qu'à Paris. Les quelques phrases d'Aberdeen, à ce sujet ont été bien modestes. Personne n'a dit le fond de sa pensée. Quelle glace à rompre dans ce Parlement s'il y avait quelqu'un qui n'eût pas peur de se couper les doigts en la rompant !

Evidemment il n'y aura pas même un commencement de négociation sérieuse tant que Sébastopol ne sera pas pris, et détruit.

Serez-vous assez bonne pour remercier de ma part, le capitaine van de Velde qui m'a envoyé, sur les événements et l'état actuel de la guerre en Crimée, une brochure pleine d'intérêt et frappante de clarté ?

Je n'ai pas cru hier soir à la dépêche télégraphique de Vienne qui donnait au Sun les plus mauvaises nouvelles de la santé de votre impératrice. Vous en auriez su et vous m'en auriez dit quelque chose. J'espère que vous n'aurez pas de chagrin. Pauvre femme ! Elle quitterait ce monde triste, mais dispensée peut-être de bien autres tristesses. Avez-vous quelque idée de l'effet que produisait ce malheur sur votre Empereur, s'il en était frappé ?

1 heure et demie

Je n'ai pas encore votre lettre, et je sors pour aller me promener aux Champs-Elysées. Je viens de lire attentivement le discours de Lord John que je n'avais fait que parcourir. C'est comme toujours le soin exclusif de sa position personnelle, et la constante cajolerie des opinions, et des préventions, et des passions momentanées, de son parti. Adieu, Adieu. Ne vous conseille t-on pas de prendre, pour vous aider à dormir, un peu de codéine, comme j'entends dire ici. Mon médecin assure que c'est efficace et innocent. Mes filles s'en sont souvent bien trouvées.

Adieu. G. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 227. Paris, Vendredi 15 décembre 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-12-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9712>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

4096
Paris Vendredi 15 de Oct. 1854.

On ne parle si bien soit que des deux discours, celui de la Reine et celui de lord John. On trouve l'un bien sec et l'autre bien moqueur. Le Discours Autrichien n'a pas plus à Londres, autant qu'à Paris. des quelques phrases d'Aberdeen à ce sujet ont été bien modestes. Personne n'a dit le fond de sa pensée. Quelle glace à rompre, dans le Parlement ! Il y avoit quelqu'un qui n'eût pas peur de se couper les doigts en la rompant !

Evidemment il n'y aura pas, même un commencement de négociation sérieuse tant que Sébastopol ne sera pas pris et détruit.

Serai-vois avec bonne pour renouveler, de ma part, le capitaine Van de Velde qui m'a envoyé, sur les évidences de l'état actuel de la guerre en Crimée, une brochure pleine d'intérêt et frappante de clarté.

Je n'ai pas, cru, mis dans, à la dépêche
télégraphique de Vienne qui donnait au dim innocent. Mon modèle meilleur que c'est officiel et
les plus mauvaises nouvelles de la santé de Adieu.
votre Empératrice. Vous, en outre du clown
m'en auriez dit quelque chose. J'espére que
vous n'aurez pas, ce chagrin. Pauvre femme!
elle quitterait ce monde triste, mais
l'espousera peut-être de bien autre, tristesse.
Quel, vous quelque idée de l'offre que probable
le malheur sur votre Empereur, n'y en
étoit frappé?

8 heures demie

Je n'ai pas encore votre lettre, et je sortis
pour aller me promener aux Champs
Élysées. Je vis, de lire attentivement le
discours de lord Goth que je n'avais fait
que parcourir. C'est comme toujours, le
Sénat exclut de la position personnelle,
et la toutefois la volonté des opinions, et
des préventions, et des passions momentanées
de son parti. Adieu, Adieu. Ne veux, comille-
t-on pas, de prendre, pour nous aider à
l'avenir, un peu de codeine, comme j'aurais